

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 69 (1989)
Heft: 4

Artikel: Les banques suisses en France : tenir l'allure
Autor: Kopp, Max
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887213>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

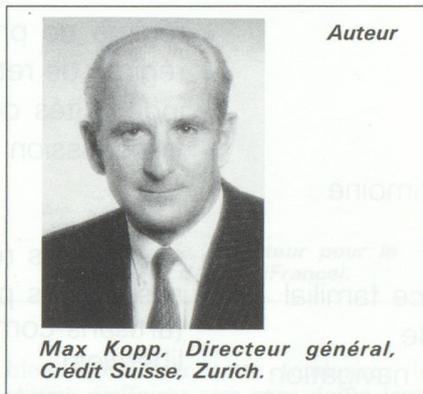
Les banques suisses en France : tenir l'allure

ENFIN GUÉRI DE SON « EURO-SCLÉROSE », LE VIEUX CONTINENT GALVANISE SES ÉNERGIES POUR FAIRE JEU ÉGAL AVEC LES AMÉRIQUES ET LA ZONE PACIFIQUE. LA FRANCE EST L'UN DES ARTISANS LES PLUS ACTIFS DE CE RENOUVEAU QUI, LE 1^{ER} JANVIER 1993, FRANCHIRA UNE ÉTAPE AUSSI DÉCISIVE QUE SYMBOLIQUE. LES ÉVÉNEMENTS D'EUROPE ORIENTALE RENFORCENT ENCORE CETTE DÉTERMINATION ET DONNENT SOUDAIN AU VIEUX RÊVE GAULLIEN UNE RÉALITÉ SAISISANTE.

Pour soutenir son effort novateur, la France peut avancer de solides arguments. La situation économique du pays n'a cessé de s'améliorer au cours de ces dernières années. Le recul de l'inflation de 10 à 3 %, la relative stabilité du franc illustrent parfaitement cette santé retrouvée. L'intégration européenne exerçant, elle aussi, une influence bénéfique, on peut s'attendre à une croissance réelle de 3,5 % du PNB l'an prochain.

Longtemps enserrée dans un carcan légal, l'économie française met donc les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu. Les besoins de financements sont considérables. Il s'agit de développer l'infrastructure, renouveler les équipements, donner enfin aux entreprises de l'Hexagone les dimensions et la présence qui leur permettront de se mesurer à leurs concurrents sur les marchés internationaux.

Sur le plan financier, les progrès n'ont pas été moins rapides. A preuve, le rayonnement de la Bourse de Paris qui, aujourd'hui, occupe le cinquième rang mondial. Avec des innovations comme le marché des options (MONEP) ou celui à terme des instruments financiers (MATIF) la place



financière de Paris est devenue la plus riche d'avenir du continent. La libéralisation aidant, cette position devrait encore se renforcer au détriment de Londres et de Francfort.

Ref, la confiance est revenue, les capitaux suivent, les investisseurs aussi qui redécouvrent les valeurs françaises pour diversifier leurs portefeuilles.

Les banques suisses considèrent cette évolution avec optimisme. Leur connaissance approfondie des marchés internationaux et de l'ingénierie financière, leur longue expérience en matière

de gestion, leur capacité d'innovation devraient leur permettre de tenir l'allure et de jouer la carte française en dépit d'une concurrence toujours plus vive. En effet, on compte actuellement près de 260 banques étrangères installées en France.

La présence de banques suisses sur sol français peut s'enorgueillir d'une tradition séculaire. Pourtant, comparée à l'importance du pays, elle est, aujourd'hui encore, fort modeste. Sur les 40 implantations que les cinq grandes banques helvétiques entretiennent dans la Communauté, on n'en compte que deux à Paris. Cela s'explique peut-être par la proximité géographique rendue plus évidente encore grâce aux télécommunications. Mais cela s'explique plus sûrement par l'étroitesse des liens financiers et économiques que l'histoire a tissés entre les deux pays. Il n'en reste pas moins que la réalisation d'un espace financier européen favorisera à l'avenir un renforcement de la présence des banques suisses dans l'Europe des douze et partant, en France aussi.

L'Europe des régions, si chère à Denis de Rougemont, pourrait elle aussi favoriser une présence plus marquée des banques helvétiques dans des zones de développement transfrontalières. D'aucuns voient se dessiner déjà un nouveau triangle d'or dont les pointes s'appellent Grenoble, Milan, Stuttgart et Genève le cœur financier.

On le voit, les banques suisses ne manquent pas d'avenir en France. ■